

le FAPE

festival des arts pour les écoles

Duos Opposés



DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT

Le Festival des Arts pour les Écoles est un projet départemental proposé par la DSDEN 06. Il se construit en partenariat avec les structures culturelles de proximité. Il s'inscrit ainsi dans le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle, permettant aux élèves d'avoir une expérience esthétique, artistique, culturelle et réflexive.

Ce document propose un accompagnement des enseignants inscrit au projet fédérateur du FAPE Mouans-Sartoux 2023 dont le thème est « Duos Opposés »

Ce projet ne prendra toute son ampleur que si les trois piliers de l'Éducation Artistique et Culturelle y sont explorés :

- La pratique : peinture, photographie, sculpture, installation, maquette...
- La rencontre sensible d'œuvres d'art
- La connaissance de quelques jalons en histoire des arts : artistes, œuvres, mouvements... et le lexique pour en parler.

Des dimensions pluridisciplinaires peuvent être à explorer au fil de l'année

- la dimension langagière : étymologie, vocabulaire, expressions, poèmes, production d'écrit
- La dimension graphique : couleurs, matières, supports, aspects visuels
- La dimension historique : l'évolution de l'art, les artistes, les différences culturelles
- La dimension artistique : arts du visuel, arts du son, arts de l'espace, arts du spectacle vivant

Le tableau suivant présente les grands objectifs de formation visés durant tout le parcours pour chaque pilier de l'éducation artistique et culturelle. Ces piliers indissociables sont transcrits sous forme de verbes, du point de vue des actions de l'élève : fréquenter, pratiquer, s'approprier.

Fréquenter (Rencontres)	cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres (3) échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture appréhender des œuvres et des productions artistiques identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire
Pratiquer (Pratiques)	utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production mettre en œuvre un processus de création concevoir et réaliser la présentation d'une production s'intégrer dans un processus collectif réfléchir sur sa pratique
S'approprier (Connaissances)	exprimer une émotion esthétique et un jugement critique utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel mettre en relation différents champs de connaissances mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

Pour retrouver des repères précis par cycle d'enseignement, formulés en termes d'actions et activités de l'élève, et la progressivité du travail mené : [BO PEAC](#)

Le thème « **Duos Opposés** » a été choisi avec **L'Espace de l'Art Concret** en lien avec l'exposition « Filiations ». Le travail proposé aux élèves pourra être réalisé **individuellement, par groupe ou en collectif classe**. Toutes les pistes et les références de ce document ne sont évidemment pas exhaustives. Elles vous sont proposées pour ouvrir des pistes à creuser...N'hésitez pas à sortir des idées et des exemples présentés. Laissez vous porter par les intentions de vos élèves ! Laissez les débattre de ce qu'ils comprennent de la thématique, laissez les trouver leur propre interprétation. Proposez à vos élèves des incitations, des consignes ouvertes sous forme de problèmes à résoudre. Évitez les modèles en début de séance et les modes d'emploi. Laissez-les chercher et expérimenter pour trouver leurs solutions. Laissez-les se confronter aux

L'exposition

L'exposition aura lieu en extérieur. C'est un élément à prendre en compte dès la conception du travail qui sera donné à voir. Si dans l'année, les recherches peuvent être multiples et variées en terme de supports, de médiums, de formats... il faut intégrer 2 éléments principaux pour penser la production finale avec les élèves et pensez à l'occupation de l'espace in situ :

L'espace

Une des compétences à travailler en arts plastiques, en particulier au cycle 3, est celle de la mise en valeur, en exposition des productions.

L'idéal est d'intégrer l'espace d'exposition au projet de la production. Plusieurs questions se posent : le format, le mode de présentation (suspendu, déposé, accroché...). La question du socle sera centrale pour les productions en volume : en construire ou pas, utiliser un objet ? Quelle mise en scène voulons nous pour nos productions ? Les questions sont multiples et les élèves doivent chercher à y répondre.

La scénographie, la façon d'exposer de donner à voir les productions dans la nature font partie intégrante de la production. Il est préférable de venir repérer les lieux avec les élèves, à l'occasion d'une visite à l'éac par exemple.

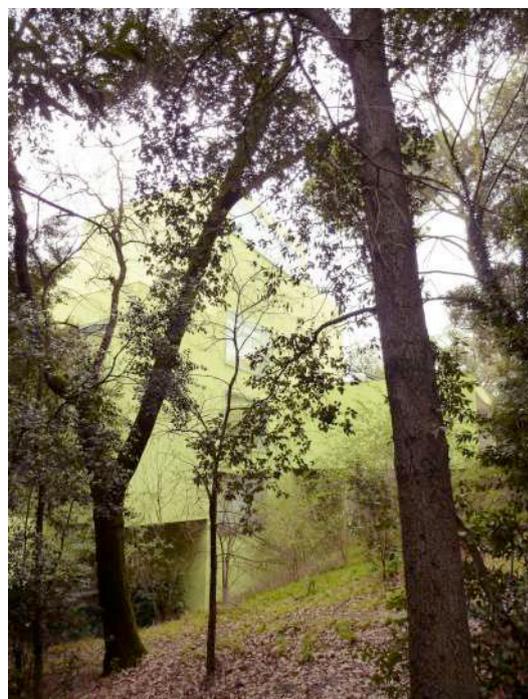
Vous pouvez choisir de partir sur du travail collectif (ou en groupes) en volume dont l'échelle se prêtera à l'espace d'exposition et réfléchir dans ce cas à la façon d'occuper l'espace. En cas de travail individuel et de plus petite taille, réfléchissez à la scénographie afin de faire un tout, un ensemble cohérent : Présentés en série, en installation de sorte que les productions dialoguent entre elles...

En cas de travail en 2D, le format choisi amènera des mises en scène différentes.

Éphémère ?

La production va rester en extérieur plusieurs jours. Il faut y penser dans le choix des techniques et des médiums utilisés. Plusieurs possibilités sont envisageables pour rendre la production plus résistante : vernir, utiliser de la peinture acrylique, choisir des supports robustes (en particulier face au vent)...

Quoi qu'il en soit, puisque nous ne sommes pas maîtres de la météo, il faut préparer les enfants à l'éventualité que les productions soient abîmées.



Exploitation de la thématique

Duo : nom masculin, du latin duo, deux
Couple, binôme, paire, équipe

Opposé 1.

Se dit de choses situées de part et d'autre d'un axe réel ou imaginaire et qui sont orientées face à face, dos à dos. Les pôles sont diamétralement opposés.

Synonymes : symétrique

Opposé 2.

Aussi différent que possible (dans le même ordre d'idées). Ils ont des goûts opposés.

Synonymes : contraire

Opposé 3.

Qui s'oppose (à), se dresse (contre).

Je suis opposé à cette politique.

Synonymes : adversaire, ennemi de, hostile

Contraste : Opposition entre deux ou plusieurs choses, mise en évidence et soulignée par leur rapprochement, leur mise en relation.

L'exploitation de cette thématique va nous amener à chercher du côté des contrastes. Il s'agira de créer des ruptures, des oppositions entre des éléments pour que la thématique et l'interprétation qui en est faite soit lisible pour les spectateurs.

Tout commencera bien sûr par un brainstorming avec les élèves sur la thématique telle qu'elle est délivrée. La recherche collective s'orientera pour trouver ce qui peut être par paire et qui peut s'opposer. Les élèves iront probablement vers le sens 2 ou 3.

On voit alors que la thématique ouvre le champ à de nombreuses possibilités d'exploitation plastique .

On pourra chercher des duos de qualités et de notions opposées :

Dur/doux	mat/brillant	opaque/transparent	solide/liquide	lisse/rugueux...	Ombre/lumière
souple/rigide	fin/épais	lourd/léger	flou/net	opaque/transparent	lisse/texturé,
doux/piquant	minéral/organique	plein/vide	mou/dur	homogène/hétérogène	
littéral/suggéré	polychrome/monochrome	pérenne/éphémère	statique/mobile,	symétrique/	
asymétrique	grand/petit	vertical/horizontal	champ/hors-champ	jour/nuit	bien/mal
vrai/faux	fond/forme	guerre/paix	réel irréal	joie/tristesse	figuratif/abstraction
plat/relief					
Avant/après	dedans/dehors	chaud/froid....			

Cette recherche peut s'appliquer à toutes les variables de SMOG et RITA et constituera in fine un vaste réservoir de contraintes dans lequel les élèves pourront puiser pour s'exprimer.

Les duos trouvés pourront faire l'objet de tris qui permettront de mettre en place un lexique précis en arts plastiques. Qu'allons-nous opposer dans nos productions ? Des médiums, des outils, des gestes ?

Les possibilités sont si vastes qu'il serait totalement illusoire de pouvoir illustrer ou impulser tous les possibles. Je vous engage donc à laisser les élèves explorer les pistes auxquelles ils auront pensé en tout premier lieu. Ce document vous proposera néanmoins quelques idées pour orienter les travaux vers de nouvelles pistes éventuellement et pour pouvoir apporter des connaissances en arts plastiques en particulier dans les oppositions qui concernent la couleur.

Vous pouvez contraindre les productions à un seul duo opposé ou bien travailler de façon plus multidirectionnelle et autoriser plusieurs axes d'opposition à mener de front. Il sera intéressant dans ce cas de travailler particulièrement la scénographie et l'accompagnement de la production. Une médiation sera à inventer pour mettre les spectateurs en alerte sur les multiples oppositions proposées : un texte, un enregistrement, une interactivité, un making off, plusieurs formats sont possibles autour d'une production. La lecture des œuvres d'artistes pourra elle aussi avoir pour ligne directrice la recherche de plusieurs oppositions.

Exemples de travaux d'élèves sur une séquence « Tout et son contraire ».



"Notre antagonisme est celui de la couleur opposée au noir et blanc. Nos intentions étaient de démontrer que ce que l'on voit sur les réseaux sociaux ne reflète pas toujours la réalité. On choisit quelle partie de nous on veut montrer mais il y a toujours une face cachée. Notre modèle était Joséphine. Nous l'avons photographiée sous deux façons : une en noir et blanc sans sourire qui représente la tristesse, et une autre en couleurs avec un sourire qui représente la joie. Nous avons posté la photographie sur Instagram afin d'obtenir le cadre."



Nos intentions étaient d'opposer le figuratif et l'abstraction en mettant au recto d'une feuille une photographie d'une ville et au verso un patchwork fait à partir de cette dernière. Pour réaliser ce projet nous avons découpé des formes aléatoires que nous avons collées au hasard. L'antagonisme fait aussi ressortir l'ordre et le désordre.

Le contraste de clair-obscur :

C'est un contraste très puissant. A son maximum, c'est le contraste du noir et du blanc., duo d'opposés par excellence ! Mais toutes les couleurs peuvent être rangées en catégorie clair/foncées, et l'on peut d'autre part les modifier en leur ajoutant du blanc ou du noir (ce qui modifie leur valeur).

En peinture, en dessin, en photographie, le clair-obscur permet de faire ressortir des éléments lumineux par rapport à un fond sombre. Il est fréquemment utilisé pour donner une connotation dramatique à l'image.



Le Caravage (v. 1571-1610), La Flagellation du Christ, 1607

Une zone noircie indique la profondeur, alors qu'au contraire, une zone laissée blanche indique son contact direct avec la lumière. Par conséquent, plus le contraste est élevé entre l'ombre et la lumière, plus le relief est marqué. Ceci nous envoie évidemment à l'emploi du clair-obscur dans la peinture :



De la tour, Caravage, Rembrandt



Camille Corot, « Orphée ramenant Eurydice des enfers. »



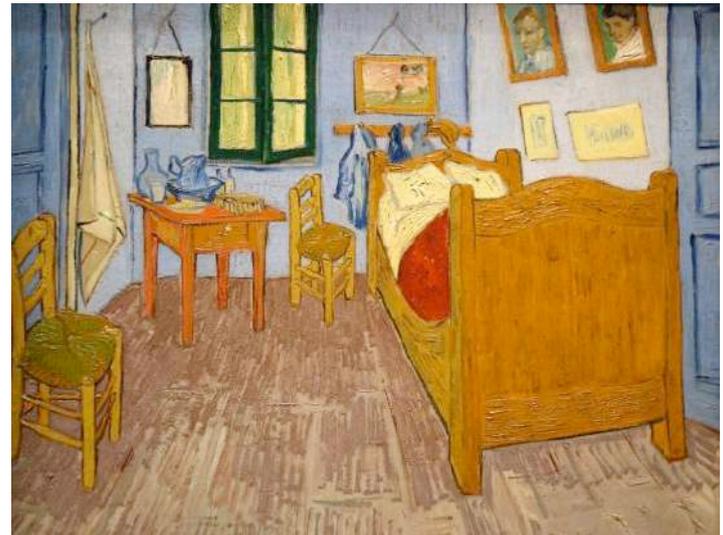
Production élève.

Le contraste de chaud-froid :

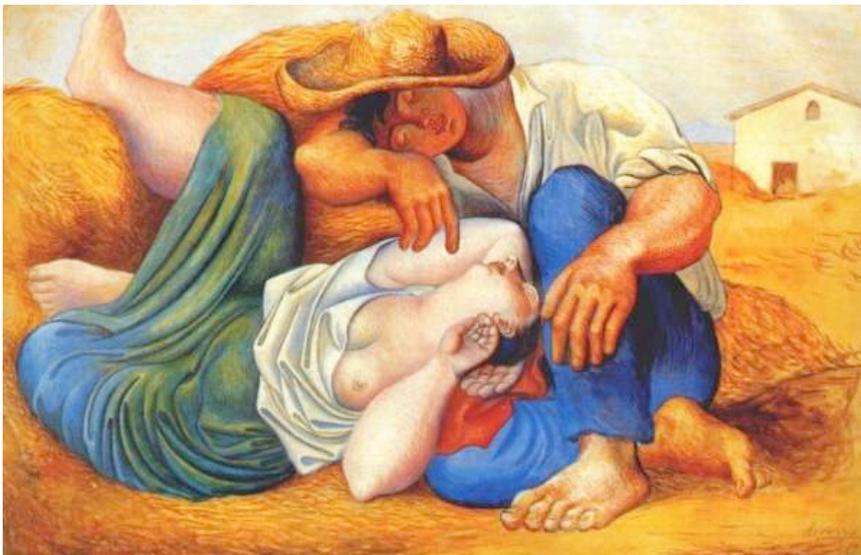
Les couleurs chaudes sont le rouge, le jaune et les orangés. Les couleurs froides sont le bleu et le vert. On parle de contraste chaud-froid quand ces types de couleurs sont voisines. Par comparaison avec des éléments connus, on dira que le rouge est chaud (comme le feu), le bleu froid (comme de l'eau), et ainsi de suite avec toutes les couleurs du spectre. Ce contraste permet des effets très pittoresques, et crée une atmosphère de caractère irréel, musical... Il peut être employé pour suggérer l'éloignement ou la proximité (en effet, ce qui est froid semble « plus loin » dans une peinture), ou simplement pour mettre en valeur telle ou telle partie du dessin.



David Hockney "dogs" 1995



Van Gogh, *La chambre de Van Gogh à Arles*, octobre 1888



Pablo Picasso, "la sieste"



Productions élèves

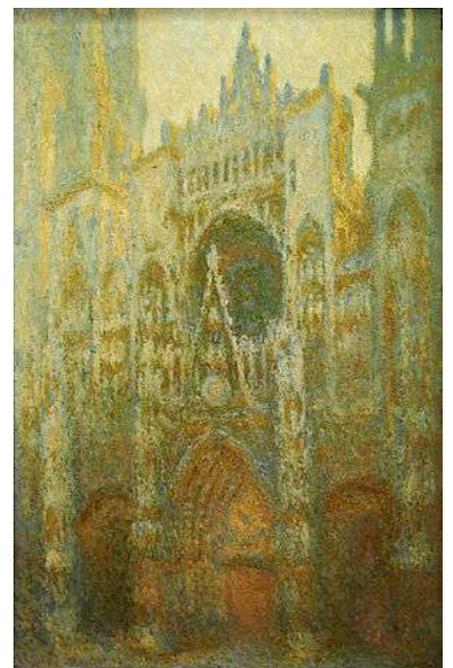
Le travail sur ce genre de contraste peut se faire au sein d'une production ou bien comme ici, dans la réalisation de diptyques qui pourraient présenter deux interprétations d'un même sujet à la manière de Monnet dans sa série sur la cathédrale de Rouen : Il cherche ainsi à capter les variations de la lumière sur un même sujet.



Cathédrale de Rouen, 1892



Cathédrale de Rouen, 1894

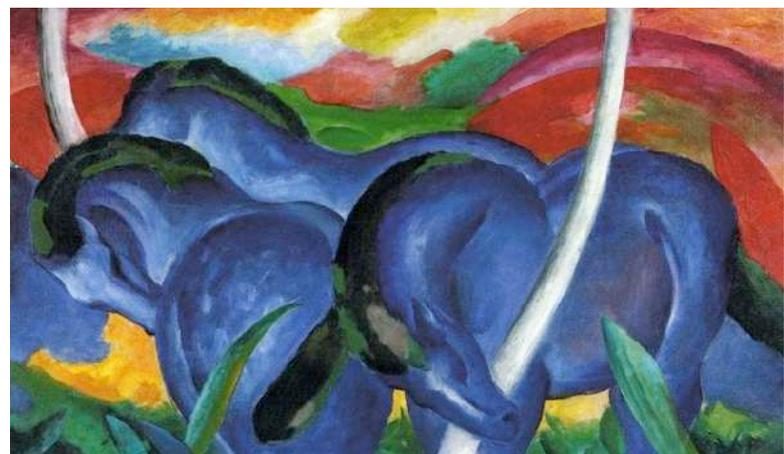


Cathédrale de Rouen, 1893

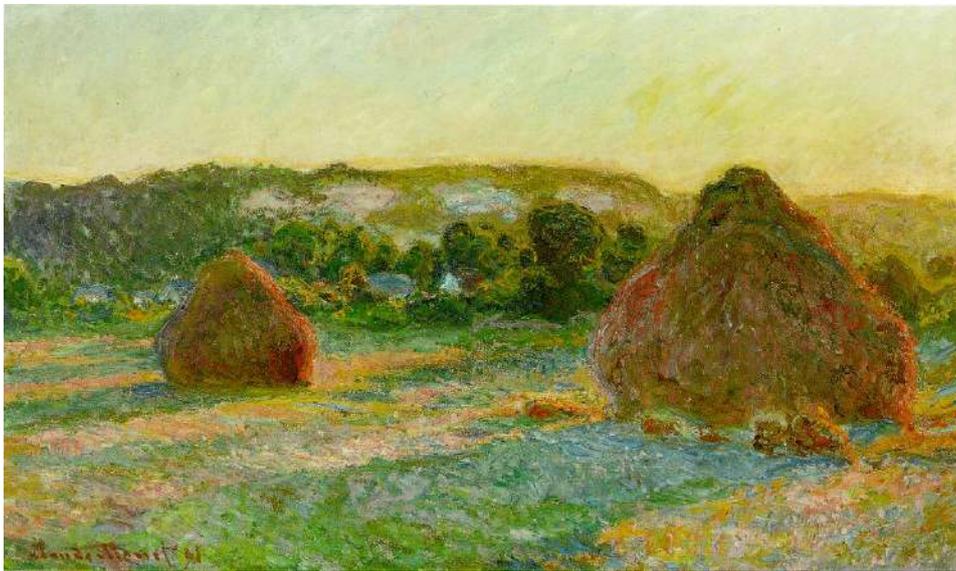
Le contraste des complémentaires.

Les complémentaires sont les couleurs opposées sur le cercle chromatique. La découverte de cette classification des couleurs avec les élèves mènera inévitablement à ce type de contrastes comme interprétation possible de la thématique. Poser une contrainte d'utilisation de 2 couleurs complémentaires répond ainsi parfaitement à la thématique « Duos Opposés ».

C'est par exemple lorsque le jaune côtoie le violet, le bleu le orange, le rouge le vert. Les couleurs se réfléchissent alors entre elles.



Franz Marc, Le grand cheval bleu



Les meules à Giverny par Monet



Jeune fille à l'ombrelle - Monet

Pour illustrer cette science des couleurs, les œuvres de Monet sont un parfait exemple : La lumière dans ce tableau est orange, on la voit dans le ciel à l'horizon, sur les mottes de terre derrière les meules et sur les meules elles-mêmes. Par conséquent, afin de contraster au plus fort avec cet orange, Monet a utilisé le bleu cyan pour les ombres. Bien que ce soit un bleu clair qui ait servi à représenter une ombre, l'illusion du réalisme fonctionne.

Autre exemple probant avec ce tableau : Seules des couleurs claires et blanchâtres sont utilisées et pourtant le rendu de l'ombre et de lumière est saisissant. Cet effet n'a pu être réalisé qu'à partir de l'emploi des complémentaires, aussi subtil soit-il. Sur la jupe, la lumière est légèrement jaune c'est pourquoi la partie ombrée est légèrement violacée. Le visage semble être à l'ombre grâce au vert ambiant, utilisé aussi bien pour l'ombrelle que pour teinter le visage, orangé de nature. Ces contrastes sont tellement subtils qu'on ne les distingue pas au premier abord. Tout le travail du maître est là.

*Production élèves avec
comme contrainte
l'utilisation exclusive de 2
couleurs complémentaires.*



Le contraste de qualité

Ce contraste désigne l'opposition de couleurs saturées, lumineuses et de couleurs éteintes et ternes.

Les couleurs perdent leur luminosité dès qu'elles sont éclaircies ou assombries. Elles peuvent être ternies ou rompues de quatre manières différentes.

1- Avec du blanc : la couleur devient plus froide.

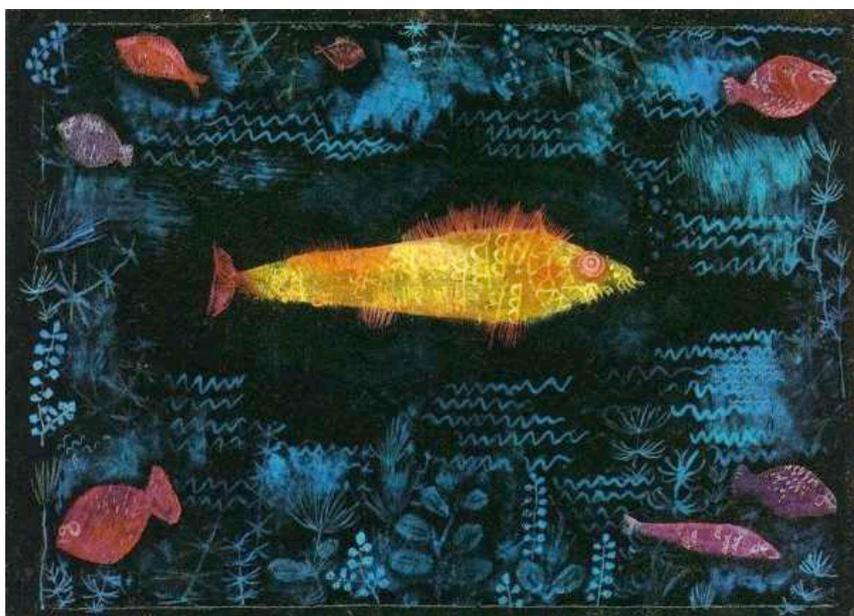
Le rouge carmin devient plus froid et donne un rose bleuté. Le bleu garde sensiblement le même caractère. Le jaune devient froid. Le violet qui exprime l'inquiétude devient lilas donc doux et tendre.

2- Avec du noir : le jaune devient vert et maladif.

Le violet devient plus intense dans son obscurité. Le carmin tire sur le violet. Le bleu est paralysé et s'éteint rapidement.

3- Avec du noir+blanc : les couleurs deviennent plus ou moins neutres et opaques.

4- Par mélange des complémentaires : les divers tons de ternissement de deux couleurs complémentaires éclaircies par du blanc donnent des tons de mélange de couleur rare.



Paul Klee - "poisson d'or" 1925

Dans ce tableau, Paul Klee oppose la brillance du jaune pur au terne des autres couleurs. Il attire ainsi notre œil sur le poisson qui se détache de l'œuvre.

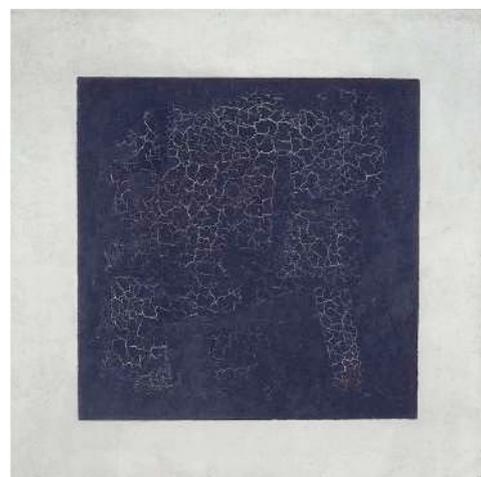
En noir et blanc

La recherche de duos opposés avec les élèves à partir des couleurs sera le prétexte à aborder des éléments de base comme le cercle chromatique et permettra d'observer à partir d'œuvres les effets obtenus dans la savante utilisation des couleurs par les artistes. Vous n'avez ici bien sûr que quelques exemples.

Le noir et blanc sera probablement la première opposition évoquée par les élèves. Ce duo sera une source non négligeable de recherches et d'expérimentation autour de cette thématique au travers de différents médiums : peinture, encre de chine, collages, fusain...

Le figuratif comme l'abstrait peut être le support de ces productions.

Le travail sur le motif et le graphisme sera porteur sur ce contraste particulier.



Malévitch, Carré noir sur fond blanc, 1915



Kandinsky, trente.



Henri Michaux, peinture à l'encre de chine.

En classe.

Exemple de consigne :

Collez sur le format Raisin le détail fourni (photocopie A4) à l'emplacement de votre choix.

Continuez les lignes et les formes du fragment dessiné, à sa périphérie (sans le modifier), afin de l'intégrer totalement. Il doit disparaître dans la production.



Détail en haut à gauche



Sur la même idée : faire disparaître le caméléon (en bas à gauche)



Exemple en maternelle :

Différents morceaux graphiques en noir et blanc sont proposés aux élèves. Composition et assemblage libres. Pensez à laisser du temps de recherche avant de fixer la composition avec de vrais moments de verbalisation pour mettre en lumière les effets obtenus par les différents graphismes juxtaposés.



Autre exemple d'incitation :

« Noir et Blanc se rencontrent »

Répondez à cette incitation en proposant une création faite de papier noir et blanc, en 2D (à plat) ou en 3D (en volume).

Contraintes :

- Utiliser au maximum le papier noir et le papier blanc
- Techniques autorisées : découpage / collage / assemblage
- Votre création devra être soignée et solide (ne pas tomber en miettes)



Après toutes ces recherches sur le noir et blanc, il faudra réfléchir à l'utilisation de ce contraste pour le FAPE : osez le volume, réfléchir au format et produire une mise en forme qui résiste à l'extérieur. Pensez à utiliser des objets comme médiums, qui pourraient être repeints en acrylique pour aller faire de la sculpture d'assemblage ou même des installations qui rendraient compte « d'un monde en noir et blanc ».

Cindy Sherman

"Je voulais une narration dans mes photos : que ce soit toujours moi mais que chaque photo évoque d'autres personnages, qu'on ait l'impression que pour chaque femme photographiée, il existait un mari, un amant, un meurtrier, qu'il y avait une vie en dehors du cadre".

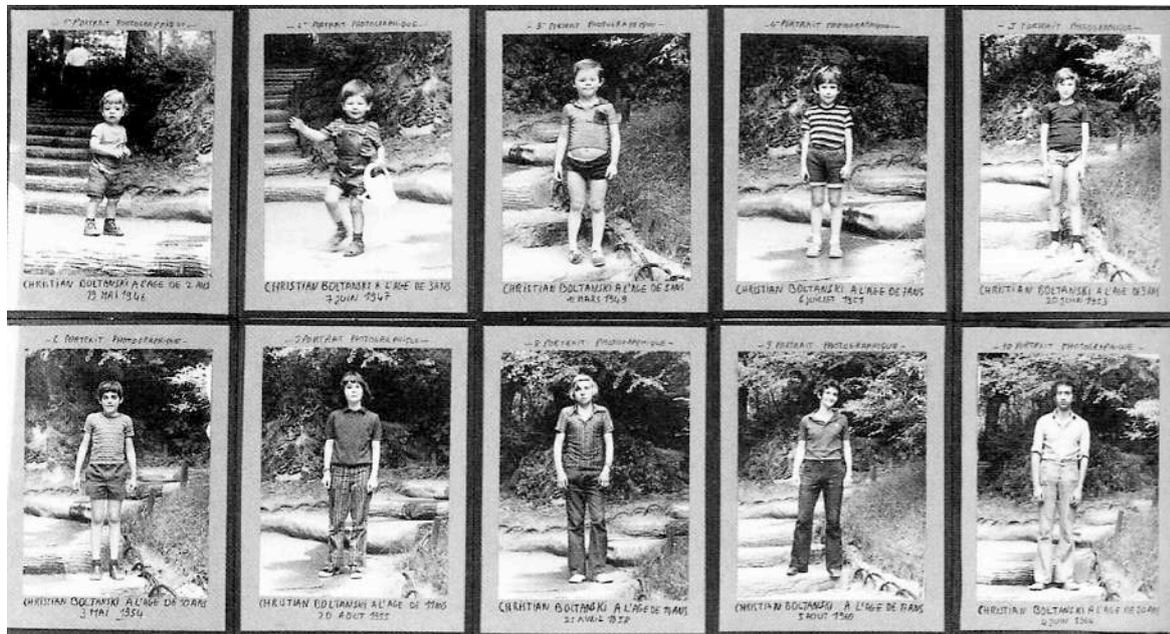


SHERMAN Cindy (née en 1954), *Untitled #96*, 1981, autoportrait photographique en couleur de la série *Centerfolds*, prévue au départ pour être dépliée au centre de magazines masculins, attirant par l'image d'une belle jeune fille avant de révéler une vraie personne, avec un portrait plus intime et angoissé.



SHERMAN Cindy (née en 1954), *Untitled film still#21*, 1978, autoportrait photographique en noir et blanc d'une série de 69 où l'artiste plagie les photos de plateau des actrices des films américains de série B des années 1950-1960.

Christian Boltanski



BOLTANSKI Christian (né en 1944), 10 portraits photographiques de Christian Boltanski, 1946-1964, 1972, album photographique, 21 cm, Edition Multiplicata, Paris.

Dix photos de l'artiste prises de l'âge de ses 2 ans à ses 20 ans, dans un même lieu où on le voit grandir nous semblent offertes ; en fait, une seule des photos est vraiment une photo de l'artiste enfant, les autres étant celles d'enfants photographiés, un même jour d'été, au parc parisien de Montsouris. Les documents de l'artiste, en noir et blanc, avec des prises de vues frontales et objectives donnent l'apparence de l'authenticité. "Le photographe, et spécialement le photographe amateur, n'essaie pas de saisir la réalité ; il cherche à recopier une image préexistante et culturellement imposée ».

Sophie Calle

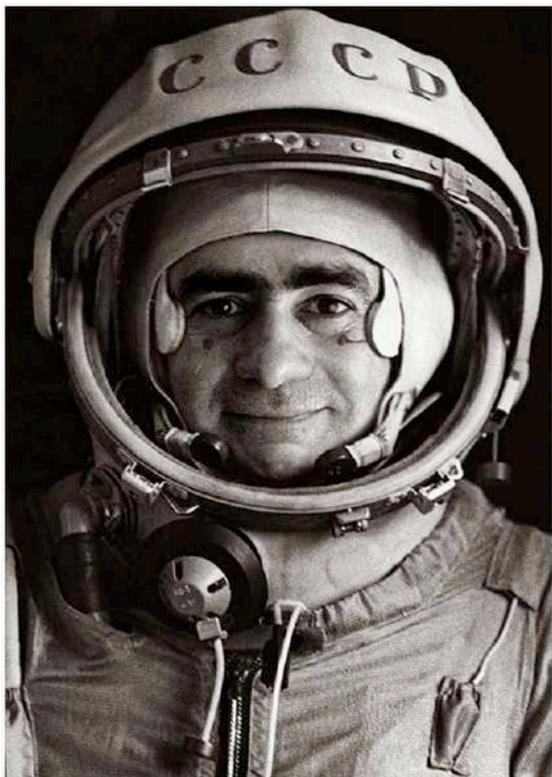
Contenu du texte : "Notre hymen improvisé, au bord de la route qui traverse Las Vegas ne m'avait pas permis de réaliser le rêve inavoué que je partage avec tant de femmes : porter un jour une robe de mariée. En conséquence, je décidai de convier famille et amis, le samedi 20 juin 1992, pour une photographie de mariage sur les marches d'une église de quartier à Malakoff. Le cliché fut suivi d'une fausse cérémonie civile prononcée par un vrai maire et d'un banquet. Le riz, les dragées, le voile blanc ... rien ne manquait. Je couronnais d'un faux mariage l'histoire la plus vraie de ma vie".



Notre hymen improvisé, au bord de la route qui traverse Las Vegas ne m'avait pas permis de réaliser le rêve inavoué que je partage avec tant de femmes : porter un jour une robe de mariée. En conséquence, je décidai de convier famille et amis, le samedi 20 juin 1992, pour une photographie de mariage sur les marches d'une église de quartier à Malakoff. Le cliché fut suivi d'une fausse cérémonie civile prononcée par un vrai maire et d'un banquet. Le riz, les dragées, le voile blanc ... rien ne manquait. Je couronnais d'un faux mariage l'histoire la plus vraie de ma vie.

CALLE Sophie (née en 1953), *La Faux Mariage*, 1992,
photographie noir et blanc encadrée, 120x170 cm, et texte encadré, 50x50 cm

Joan Fontcuberta



FONTCUBERTA Joan (né en 1955), Ivan Istochnikov saluant les techniciens du MIK, 1967, série Spoutnik, 1997, photographie en noir et blanc.

FONTCUBERTA Joan (né en 1955), Portrait officiel du colonel Ivan Istochnikov, 1967, série Spoutnik, 1997, photographie en noir et blanc.

L'artiste montre ici des scènes de la vie d'un cosmonaute russe. Ce dernier aurait disparu en 1968, lors d'un vol de Soyouz 2 mais sa disparition et son existence même auraient été cachées par le régime soviétique. Des transcriptions, des vidéos et des photos sont réunies, avec des effets personnels, pour prouver son existence et sa participation à ce vol. L'artiste a été marqué par la manipulation de l'information sous le régime de Franco. En fait, c'est l'artiste lui-même qui interprète le rôle d'un cosmonaute imaginaire, dans des photos crédibles, interrogeant la vérité de la photographie et des médias.

En classe.

Des problématiques autour du faux documentaire peuvent être proposées aux élèves. Un animal imaginaire que tout un contexte, un environnement des preuves d'existence rendraient crédible. Ce genre de production devra inévitablement être accompagnées de productions d'écrit mettant en lumière le lien avec la thématique en opposant la fiction et la réalité.

La guerre/La paix



« Guerre et Paix » de Pablo Picasso
- 1952
Musée Picasso – Magnelli au
Château de Vallauris

On cherchera ici une opposition, une rupture entre des éléments d'une même œuvre.

Fernand Léger



Fernand Léger (1881-1955), Contraste de formes, 1913, huile sur toile

Entre 1912 et 1914, Léger produit une quarantaine d'œuvres, une série connue sous le nom des Contrastes de formes, où il exprime l'idée du mouvement en opposant simultanément les volumes, les lignes et les couleurs. Le contraste prend dès ce moment de l'importance dans son travail, car c'est ce qui lui permet de mettre en évidence son « réalisme pictural ». Dans ses toiles il garde des sujets bien réels tels que des portraits de femmes ou des représentations d'escaliers mais dont l'aspect figuratif n'est plus prioritaire.

Au centre de la toile ci-dessous, un torrent évoque l'énergie hydraulique qui alimente de nombreuses usines. À gauche, de grandes constructions aériennes, faites de poutres métalliques prolongées par des antennes rigides, semblent sortir de terre sous l'effet de la même force qui pousse les arbres vers le ciel. Curieusement, la figure humaine n'apparaît pas dans ce paysage industriel.

Les structures formées par les poutrelles métalliques, dessinant des usines stylisées, s'opposent aux formes souples des éléments naturels. Mais ce contraste souligne davantage l'alliance harmonieuse de deux mondes que leur affrontement. Un second contraste entre les masses

noires et la chute d'eau colorée vise à illustrer le transfert des forces : à la houille noire salissante, succède une force propre, la houille blanche, autre nom de l'énergie hydraulique. La production de celle-ci était alors largement encouragée par l'État pour satisfaire la demande croissante en électricité.



Fernand Léger, le transport des forces.

Opposer le fond et la forme



Claire Morgan, dans cette installation oppose la figure pérenne du bateau (le grand) avec les petits bateaux faits en papier.



Michèle McKinney, métal tissé, les matériaux sont solides et leur apparence rendue fragile.



Il s'agit d'une tasse réelle, une soucoupe et une petite cuillère recouvertes de fourrure de gazelle chinoise marouflées sur la matière de sorte que la céramique disparaisse complètement. Ici, la fonctionnalité de l'œuvre a disparue au profit de son aspect plastique. Cet objet de la vie courante est devenu inutilisable, il a perdu sa signification première et nous le voyons à présent comme un simple objet artistique qui trouve sa place dans un musée. La couleur beige de la fourrure animale et sa texture mouchetée créent une référence naturelle et sauvage qui crée une contradiction visuelle avec la forme industrielle, usinée de la tasse. Ce qui amusait

particulièrement Meret Oppenheim, c'était ce contraste porcelaine/fourrure. Comme beaucoup d'œuvres surréalistes, cette création est non seulement visuellement attrayante, mais elle invite également à piéger le spectateur par le toucher : Elle a en effet quelque chose de sensuel, puisque caresser une fourrure est agréable, mais si on pense à l'utiliser pour boire et que la tasse nous chatouille le nez ou bien la cuillère touche notre langue, cela devient très vite repoussant et déroutant comme dans un rêve, une façon pour elle d'animer l'inanimé.

En classe.

« Ce que je lis n'est pas ce que je vois ».

Cette incitation invite les élèves à donner une forme pratique au mot qui contrarie son sens afin de donner à voir une opposition entre le fond et la forme.

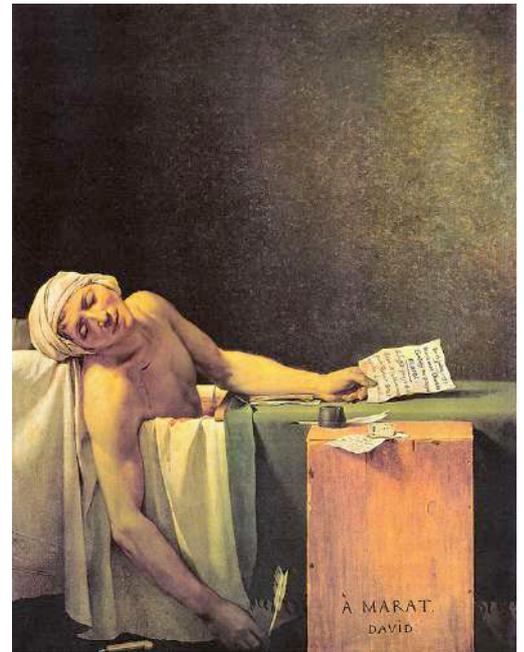


Opposer les gestes et les médiums

Le contraste de facture.

C'est lorsque le peintre n'utilise pas la même méthode pour peindre dans son tableau.

Par exemple, dans *Marat assassiné*, de David, 1793, la facture n'est pas la même dans l'arrière plan que dans la scène se situant au premier plan: le fond est réalisé avec de petites touches de peintures tandis que la scène est lisse et nette. L'opposition de ces deux factures renforce le côté illusionniste de la scène.



On retrouve ce même contraste en sculpture notamment chez Rodin qui laisse la pierre brute apparaître.

« Le Baiser » (1881-1882), marbre d'Auguste Rodin, raconte la liaison adultère entre Paolo et Francesca dans « la Divine Comédie ».

Giovanni Anselmo, *Sans Titre*, granit, laitue, fil de cuivre.

Lorsque la laitue fane, la pierre tombe.

Ici, la pierre immuable et rigide s'oppose au végétal souple et éphémère.



La souplesse de l'amas de tissus se heurte dans cette œuvre de Pistoletto à la rigidité du marbre.



Michelangelo Pistoletto, *La Vénus aux chiffons*, 1967

En classe.

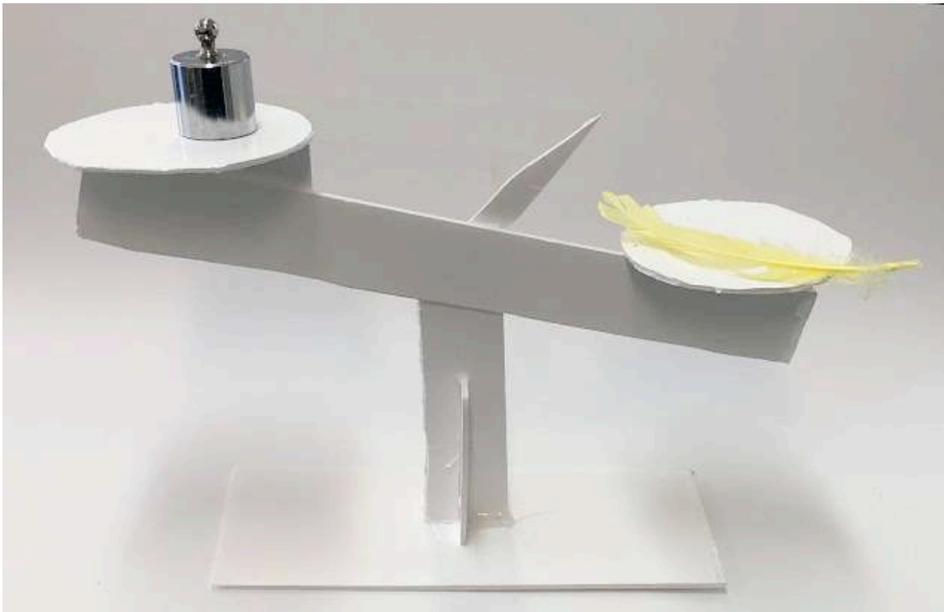
Avec les élèves, on pourra proposer des recherches d'expression plastiques basées sur des duos de qualités opposées : lisse/rugueux, net/flou, solide/fragile, souple/raide....

Il est évidemment impossible d'être exhaustif sur tous les duos opposés à exploiter. Ce sera d'ailleurs aux élèves de proposer les oppositions qu'ils désirent expérimenter.

Par exemple : choisissez deux matériaux parce qu'ils ont pour vous des textures très différentes et réalisez une production originale qui les mettra en scène dans un « contraste extrême ».

On voit ici, que de nombreuses propositions vont permettre d'exploiter les variations du SMOG et les différentes actions de RITA. La problématique plastique consistera dans un premier temps à chercher et trouver les meilleurs médiums, supports et techniques pour rendre compte plastiquement des duos opposés.

On peut imaginer des œuvres, à voir, à toucher, à entendre... tout est possible.



Production élève : lourd/léger



Production élève : 3D/2D

Sacha Sosno

Sosno pratique l'oblitération (cacher pour mieux montrer). Il masque par des vides ou des pleins une partie d'images ou d'objets. Ce jeu de « cache-cache » permet à l'imaginaire d'interpréter son intervention sur des archétypes, des formes de notre inconscient collectif (fragments d'antiques par exemple). Notre mémoire devient un paysage mental ; le spectateur est obligé de recréer ce qui manque, il doit participer à l'acte créatif.



Henri Moore

Figure étendue, Henry Moore, 1951

Les formes
Les vides
Le socle absent



Bernard Venet



Bernard Venet, quatre lignes indéterminées, 2014

Tim and Sue Noble



Têtes tournantes (inversées) , 2006 , Bronze peint



Sans Titre (Têtes tournantes) 2005, Bronze peint

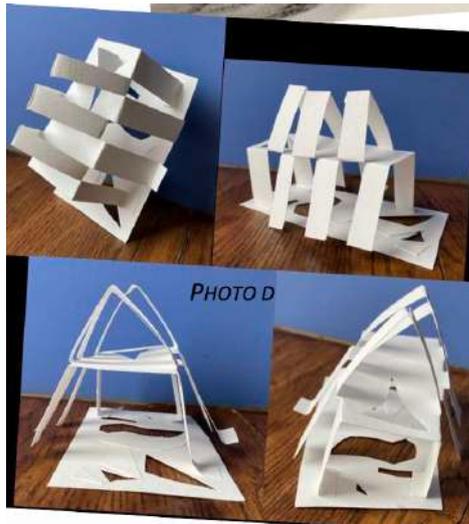
Ces artistes jouent avec le plein et le vide dans leurs sculptures installation. Nous ne voyons pas la même chose selon que notre œil se focalise sur le plein ou sur le vide.

En classe.

La problématique du plein et du vide permet de travailler le volume en classe. On pourra par exemple proposer des incitations contraignantes du type « Ma sculpture laisse passer la lumière » ou bien « la sculpture la plus aérienne possible ».



Productions élèves.



Le plein et le vide sera également l'occasion de travailler l'opacité et la transparence en opposition dans la qualité des médiums utilisés.

Article du Blog Artplastoc : le vrai et le faux dans l'art contemporain. <https://artplastoc.blogspot.com/2013/12/188-le-vrai-et-le-faux-dans-lart.html>

Dossier de Danièle Perez sur le contraste dans l'art : <https://perezartsplastiques.com/2018/08/30/le-contraste-dans-lart/>

Dossier couleurs et lumières blog arts plastiques : http://artsplas.mangin.free.fr/ressource_couleur_et_lumiere_17278.htm

Dossier Fape 2018 : Contrastes, Sandrine Saurel Franck : <https://www.pedagogie.ac-nice.fr/dsdeno6/eac/wp-content/uploads/sites/5/2018/02/dossierfape.compressed.pdf>

Mémo Arts Plastiques

Toutes vos idées et les idées des élèves prendront forme dans des séances en arts plastiques. C'est en jouant avec les constituants plastiques que les élèves pourront faire des choix personnels pour leur propre expression.

Ils seront parfois imposés, parfois laissés au choix. Ces variables sont au coeur de la préparation des séances en arts plastiques.

Les constituants plastiques

Un constituant plastique : c'est un élément qui, avec d'autres éléments essentiels, entre effectivement dans la constitution d'un tout, d'une chose complexe, qui fait partie intégrante d'un tout. « Qui entre dans la composition de » nous révèle l'étymologie du verbe constituer.

Nous pouvons en distinguer 3 : Les notions, les variables et les opérations.

Retrouvez des éléments d'accompagnements sur le site de la mission EAC o6 : <https://www.pedagogie.ac-nice.fr/dsdeno6/eac/category/artsvisu/les-constituants-plastiques/>